LE VÉSINET

Le Parti animaliste veut créer la surprise

Le Parti animaliste va présenter au Vésinet son unique liste en Ile-de-France. Son représentant, Jean-Luc Dené, ambitionne de faire un score historique et de créer la surprise.

« Le Parti animaliste a été créé en 2016 et c'est la première fois que nous nous présentons aux municipales dans toute la France à travers huit listes indépendantes. » Jean-Luc Dené est à la tête de la liste qui va être soumise à l'approbation des Vésigondins. Le Parti animaliste avait participé en 2017 aux élections législatives et aux sénatoriales. « Aux législatives, je me suis présenté dans la cinquième circonscription des Yvelines et j'ai recueilli 1,85 % des suffrages, le meilleur résultat après la Corse (4 %). Au niveau national, nous avons légèrement dépassé les 1 %. »

Les abstentionnistes ciblés

Le Parti animaliste a également proposé une liste aux européennes en 2019 et a séduit 490 000 votants, soit 2,17 % des suffrages. Jean-Luc Dené espère faire un « super score » aux municipales. « Je veux faire un score remarquable et remarqué », lance le candidat.

Selon Jean-Luc Dené, des abstentionnistes se sont déclarés « prêts à aller voter pour les animaux. Il s'agit de notre réservoir électoral. Entre 40 et 45 % des Vésigondins se sont abstenus lors des précédentes municipales au premier et au second tour. Or, 70 % des personnes interrogées sont sensibles à la cause animale. » Le Vésigondin veut donc s'adresser en particulier aux électeurs lassés par les partis habituels. « Nous disons aux abstentionnistes : si les animaux comptent pour vous, nous vous invitons à venir voter pour une cause qui a du sens à vos yeux. » Selon le candidat, le vote pour le Parti animaliste va « conduire les autres partis à se réinventer et à s'intéresser de nouveau à ces abstentionnistes ».

Une délégation pour la cause animale

Jean-Luc Dené ambitionne de figurer au deuxième tour. « Nous pensions au départ nous allier avec d'autres listes mais des militants de la cause animale voulaient monter une liste autonome et c'est ce que nous avons fait. » Lors de la manifestation contre le cirque Zavatta (qui détenait des animaux sauvages) en novembre dernier sur le site des Ibis, des militants se sont rapprochés de Jean-Luc Dené qui a déposé sa liste de candidature le 17 février. « J'ai pu rassembler 44 candidats en moins d'un mois et j'ai dû en sélectionner 33. Pour ma part, je me donne sans compter depuis plusieurs semaines en m'appuyant sur un réseau de militants motivés. Le Vésinet est une commune idoine car elle abrite un nombre important d'espèces sauvages. » S'il est élu, Jean-Luc Dené créera une délégation à la protection animale. « Un maire-adjoint ou un conseiller municipal aura cette délégation. »

Jean-Luc Dené, au centre de la photo, entouré des militants du Parti animaliste, très motivés.

La végétalisation de la nourriture dans les cantines

Le but est de lutter contre les cas de maltraitance et de rechercher les animaux perdus. « Une association s'est occupée de la stérilisation des chats dans le quartier Princesse. Nous avons identifié deux autres sites, aux Ibis et près du cimetière. Il est urgent d'intervenir car les chats se multiplient très vite. Nous souhaitons que la municipalité donne des budgets aux associations. » Une autre « mesure forte est la végétalisation de l'alimentation dans les cantines des écoles, des crèches et des résidences de personnes âgées ». Le candidat souhaite que la viande proposée ne soit pas issue d'élevages intensifs et que les animaux soient abattus après avoir été étourdis. « Nous demandons aussi une option végétalienne, de manière à permettre à ceux qui le désirent de manger tous les jours des repas de ce type. » Actuellement, la loi impose une journée par semaine avec un repas sans viande. « C'est un premier pas qui a été franchi mais nous aimerions aller plus loin pour les animaux en sachant que l'élevage est l'une des causes du réchauffement climatique. »

S.R.

MONTESSON

JUDO. La volonté et le courage du jeune Titouan Mares

Un jeune judoka de sept ans a reçu en décembre dernier la Palme du sportif de l'année. Titouan qui souffre d'un handicap moteur a reçu cette récompense pour la volonté et le courage dont il fait preuve en pratiquant son sport avec des enfants valides.

Titouan pratique le judo depuis trois ans. Il est heureux de porter sa ceinture « demi-jaune ». Il pratique ce sport avec des enfants du même âge, avec comme moniteur François Piprel, ceinture noire 6e dan, qui avait lui-même été sportif de l'année deux ans plus tôt. Titouan est fier de montrer l'autographe que lui a signé la championne olympique Lucie Decosse venue à l'inauguration du dojo. Il a déjà participé à plusieurs compétitions, et il a chaque fois gagné au moins un combat.

Le sport est sa passion

« Le sport est sa passion, tous les sports, dit Florine, sa maman. Le matin à 7 h 35, pas question de l'empêcher d'écouter les infos du sport avant d'aller à l'école. Et il est incollable ! » « On m'appelle Nelson », sourit Titouan, en référence à Nelson Montfort le journaliste sportif bien connu. « Titouan est un enfant atteint d'IMC (Infirmité motrice cérébrale) ou paralysie cérébrale, poursuit Florine. Il souffre de troubles de la motricité au niveau des jambes, mais aussi des bras et des yeux. Titouan a des attelles aux jambes jour et nuit. Il devra les supporter pendant toute sa croissance. »

Titouan est passionné de sport, et en particulier le judo, sport pour lequel son handicap moteur ne l'empêche pas de pratiquer avec des enfants de son âge.

Titouan énumère les étapes de son « emploi du temps de ministre » en plus de son cursus scolaire : lundi psychologue à midi et kiné le soir, mardi kiné à l'école, mercredi orthoptiste et judo, jeudi kiné puis ergothérapie l'après-midi à l'école, et samedi rugby qu'il vient de démarrer. « Ça lui tient à cœur, mais il le pratique avec les U6 du fait de sa difficulté à suivre le rythme des U8 comme son frère jumeau Gabin, précise Florine. Titouan a plein de copains, et mène une vie sociale très développée. Il est délégué de classe. »

Mon fils, ma bataille

Florine et Titouan évoquent le titre de la chanson de Daniel Balavoine *Mon fils, ma bataille* pour parler de leur travail de tous les jours pour l'organisation, pour l'intégration de Titouan. « Après la naissance de mes jumeaux, j'ai essayé de tenir le rythme effréné qui s'impose à toutes les mamans qui veulent mener de front vie professionnelle et vie personnelle, dit Florine maman de trois enfants. J'ai réalisé que je ne tiendrais pas la distance et j'ai changé radicalement de métier pour accorder plus de temps à ma famille et en particulier à Titouan. » Pour préparer la suite, Florine est allée visiter l'école Toulouse-Lautrec à Vaucresson (Hauts-de-Seine), qui accueille des enfants handicapés moteurs, et qui favorise la pratique du sport adapté et la mixité avec des enfants valides.

Manque de structures pour son âge

« Niveau sport adapté, pour un enfant de sept ans, il n'y a rien, constate Florine. On regarde beaucoup le handisport, mais le souci est de trouver une structure par rapport à son âge. On est allés ensemble en août dernier à un meeting international handisport au stade Charléty. Titouan a essayé plusieurs disciplines de handisport comme le tennis de table fauteuil ou le basket. Le handisport se pratique beaucoup en fauteuil. Il va falloir en grandissant choisir la discipline qui permette de pratiquer sans fauteuil, dans la mesure où ses jambes fonctionnent, même si c'est un peu au ralenti, et il faudra trouver la structure le permettant. Le judo est génial, parce que ce sport permet de tout développer, y compris le mental : Titouan est un guerrier, il ne lâche rien. Et il n'y a sur le tatami aucun niveau de danger, et quand il en arrive à un niveau de prise au sol, il est pratiquement à égalité avec un enfant valide. »

Jehan-Jacques Peyre

À l'agenda

LE VÉSINET

Exposition

Du 14 au 22 mars, l'exposition *Abstraction*, proposée par Vésin'art, se déroulera en mairie du Vésinet, 60, boulevard Carnot (entrée bâtiment à droite).

CHATOU

Harcèlement scolaire

La Peep Chatou en partenariat avec l'association EPE-IDF, l'Ecole des parents et des éducateurs d'Île-de-France vous propose une réunion d'information sur le harcèlement scolaire. Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la démarche de prévention et d'accompagnement que la Peep a décidé de mettre en œuvre cette année. www.peepchatou.com. Mercredi 11 mars de 18h30 à 20h30 en salle A des Champs Roger à Chatou. Entrée libre.

Annonces baby-sitting

L'Espace 16/25 met en relation les parents qui souhaitent faire garder leurs enfants et les jeunes Catoviens qui cherchent quelques heures de baby-sitting. Pour bénéficier de ce service, parents et baby-sitters doivent se présenter à l'Espace 16/25 pour y remplir une fiche de renseignements. Si le baby-sitter est mineur, une autorisation parentale est exigée.